

ÉCOUTE AVEC L'OREILLE DE TON CŒUR

Par : Sr. Mary John Mananzan, OSB

INTRODUCTION :

Le sujet qui m'a été assigné est : OBSCULTA : l'oblat en écoute dans le monde. Vous êtes tous familiers avec le prologue de la RB : ÉCOUTE, Ô MON FILS, CES PRÉCEPTES DE TON MAÎTRE ET TENDS L'OREILLE DE TON CŒUR. Pour les bénédictins, il s'agit non seulement de notre attitude principale en prière, mais aussi dans la vie quotidienne, et pour tous les événements qui nous affectent. Malgré que Saint Benoît ait rédigé cette règle au 6^{ième} siècle, de nos jours des milliers de moines, moniales, sœurs, oblats et oblates vivent selon cette règle.

Vous êtes invités pendant ces quelques jours d'en faire ainsi : ÉCOUTER LA VOIX DE DIEU PAR DE MULTIPLES MOYENS-DANS LE FOND DE VOTRE CŒUR, DANS LES ÉCRITURES SAINTES, DANS LE PEUPLE DE DIEU, DANS LA CRÉATION DE DIEU.

I. L'ATTITUDE POUR L'ÉCOUTE EN PRIÈRE

Lorsque nous lisons les Saintes Écritures ou la Sainte Règle, nous écoutons avec l'oreille de notre cœur le message possiblement envoyé par Dieu par les mots. Dans notre tradition bénédictine, nous utilisons une forme de prière distincte appelée LECTIO DIVINA ou lecture divine, que nous pratiquons surtout pour la lecture des Écritures ou la Sainte Règle.

Au 12^{ième} siècle, un moine chartreux appelé Guigo a décrit toutes les étapes qu'il voyait comme essentielles à la pratique de la Lectio Divina. Il y a plusieurs façons de pratiquer la Lectio Divina soit seul ou en groupe, mais la description de Guigo demeure fondamentale. Les étapes sont :

- 1) LECTIO
- 2) MEDITATIO
- 3) ORATIO
- 4) CONTEMPLATIO
- 5) ACTIO

Guigo a dit que la première étape est la lecture ou « lectio », lorsque nous lisons la Parole de Dieu lentement et de manière réfléchie pour qu'elle pénètre en nous. Tout texte provenant des Écritures peut être utilisé pour cette manière de prier, mais le texte choisi ne doit pas être trop long.

La deuxième étape est la « meditatio », lorsque nous réfléchissons sur le texte que nous avons choisi, et ruminons sur lui afin d'y prendre ce que Dieu veut nous donner.

La troisième étape est « oratio » lorsque nous mettons de côté notre propre pensée et laissons simplement nos cœurs parler à Dieu. Cette réponse est inspirée par notre réflexion sur la Parole de Dieu.

La quatrième étape de la Lectio Divina est « contemplatio », le repos quand nous lâchons prise non seulement de nos idées, plans et méditations, mais aussi de nos mots et pensées

saintes. Nous nous reposons simplement dans la Parole de Dieu. Nous écoutons à notre plus profond niveau à Dieu qui parle en nous avec une voix toujours toute petite. Alors que nous écoutons, nous sommes graduellement transformés de l'intérieur. Il est évident que cette transformation aura un effet profond sur notre manière de vivre, et notre manière de vivre est le test de l'authenticité de notre prière. Nous devons introduire ce que nous lisons dans la Parole de Dieu, dans nos vies quotidiennes. Cette dernière étape est « ACTIO »

II. LES FACTEURS PROPICES À L'ÉCOUTE DANS LA PRIÈRE

Une distinction doit être faite entre « entendre » et « écouter ». Nous pouvons entendre les mots des Écritures ou de la Règle sans jamais vraiment les appliquer dans sa propre vie. St. Benoît ne parle pas de l'écoute passive, mais plutôt d'un engagement actif avec les mots que nous lisons. Jeremiah Grosse nous signale un obstacle à ce genre de lecture :

Un des plus importants obstacles à ce genre d'écoute est l'aversion soit consciente ou inconsciente au silence, que plusieurs ressentent. Nous vivons dans une époque dans laquelle nous sommes constamment bombardés de bruit. Ce bruit peut prendre plusieurs formes : la radio de l'auto, iPod, télévision, ou bavardage continu. Le silence semble nous effrayer. Cependant il y a une longue tradition parmi les auteurs monastiques qui met l'accent sur l'importance du silence afin d'être présent à Dieu et pouvoir écouter avec l'oreille de son cœur. Le silence naît d'une attention particulière à la présence de Dieu dans nos vies, et nous met à la disposition de la Parole qui parlera à notre cœur (Life Issues, Net)

Le silence ne signifie pas seulement le silence de notre langue, mais aussi le silence de notre esprit et de nos émotions. Dans notre monastère nous avons ce que nous appelons le grand silence, qui débute à environ 22h la nuit lorsque les sœurs sont retirées dans leurs cellules. Il est possible de désister de parler à ce moment, mais notre esprit peut être plein d'inquiétudes, préoccupations, etc. et notre cœur peut être tourmenté et plein d'émotions bouleversantes. Il y a donc une nécessité d'exercer une vigie sur nos cœurs et nos esprits afin que la Parole de Dieu ne soit pas noyée par des bruits internes.

Un autre élément important de l'écoute est la **solitude**. En tant que sœurs missionnaires nous sommes engagées toute la journée avec l'école, l'action sociale, etc. Nous tentons de garder notre sérénité en prenant du temps pour faire l'expérience de la solitude, soit dans notre chapelle ou dans nos cellules, ou en communion avec la nature en prenant de longues marches ou en se reposant dans un jardin ou en admirant le coucher du soleil, etc. Les messages divins transmis par la nature lorsque nos cœurs sont ouverts sont incroyables. Le premier dimanche du mois et une retraite annuelle de 8 jours nous aident aussi à maintenir ce silence interne.

Même pendant des moments occupés à l'école, dans nos bureaux ou à notre travail, nous sommes enjointes d'être conscientes et totalement présentes là où nous sommes, parce que dans chaque événement et endroit, Dieu peut nous parler. En tant qu'activiste politique dans l'époque de la dictature de Marcos, j'ai fait l'expérience d'être illuminée par le message de l'Évangile dans des circonstances improbables comme une conférence de travailleurs ou une ligne de piquetage. (histoire de l'incident à St. Joseph Solid Mills and Engineering Equipment).

III. CONVERSION QUI MÈNE À L'ACTION

Lorsque nous écoutons vraiment, nous entendons l'appel continu de Dieu à la conversion, une conversion intérieure continuelle qui fait parti d'un vœu bénédictin appelé : **CONVERSATIO MORUM**. L'Écriture nous dit : **AUJOURD'HUI, SI VOUS ENTENDEZ MA VOIX, N'ENDURCISSEZ PAS VOS CŒURS**. Cette conversion du cœur nous permet de surpasser nos intérêts égoïstes, et nous permet d'écouter et d'entendre le **CRI DU PEUPLE DANS LE BESOIN**. Dans notre contexte, je veux dire :

A. LES VOIX DU PEUPLE DE DIEU

1. **LE CRI DES PAUVRES**. Aux Philippines, 2 p. cent de la population sont propriétaires et contrôlent 75 p. cent des terres et du capital. Alors malgré que nous soyons riches en ressources naturelles, la majorité de la population est pauvre, et ne possède ni propriété, ni maison. Plusieurs n'ont même pas suffisamment de nourriture pour manger trois fois par jour. Ils sont aussi généralement les plus victimisés par les typhons, inondations et autres calamités naturelles qui ne sont pas tous vraiment totalement naturelles car les pratiques minières et forestières contribuent à la dévastation de leur patrie et aux victimes humaines. Les travailleurs souffrent d'insécurité causée par les politiques de « souplesse de la main d'œuvre » et « main d'œuvre sécuritaire ». Ils ne peuvent pas se syndiquer, ni lutter pour leurs droits. De plus en plus de familles vivent dans la rue, parcourant les villes car les cultivateurs ruraux n'ont plus de champs à labourer et aucune possibilité d'emploi.

La mondialisation est aussi responsable de l'appauvrissement de la population, augmentant l'écart entre riche et pauvre. Il peut y avoir plusieurs significations données à ce mot. Le positif est la solidarité internationale, citoyenneté mondiale, etc. Cependant dans son sens original et économique, la mondialisation signifie l'intégration des économies du monde entier au libre marché capitaliste contrôlé par le « groupe des huit ».

Malgré les promesses de développement mondial et bien-être, la mondialisation n'a pas seulement élargi l'écart entre pauvres et riches, elle a causé la crise financière mondiale et la a contribué beaucoup à la destruction de l'environnement. Elle a forcé les pays en développement d'avoir une économie orientée vers les export et aussi dépendante d'importation, de capital étranger, et endettée. Elle a encouragée la monoculture tant en agriculture qu'en société. Les gouvernements locaux ont perdu leur souveraineté en cédant à l'Organisation mondiale du commerce et d'autres organisations étrangères, le pouvoir de dicter les politiques. La mondialisation s'est prouvée d'être plus un fléau qu'un festin.

2. ITINÉRANTS, RÉFUGIÉS, APATRIDES

Des millions de personnes quittent leur pays pour travailler à l'étranger en raison du manque de bons emplois dans leur patrie. Dans les 30 dernières années, le nombre d'itinérants internationaux a plus que doublé, estimé d'être 191 millions à travers le monde. Ceci comprend les itinérants économiques forcés à déménager afin de subvenir aux besoins de leurs familles, des réfugiés et personnes déplacées qui échappent la persécution, et les victimes du trafic humain. Malgré qu'ils gagnent de l'argent et que leurs remises donnent un faux sens de sécurité à l'économie de leur pays, plusieurs souffrent

l'exploitation, la solitude, la violence, ou pratiques de travail injustes. Plusieurs même sombrent dans le désespoir et se suicident. Leurs enfants souffrent de traumatisme psychologique, des mariages sont détruits, des familles se désintègrent.

En plus de travailleurs itinérants, il y a des réfugiés internes et externes. Ils n'ont aucun domicile, aucun emploi, et doivent souvent vivre très longtemps dans des camps de réfugiés dans des conditions inhumaines.

APATRIDE signifie une personne qui ne peut réclamer aucune nationalité d'aucun état. Alors que les apatrides peuvent aussi être des réfugiés, les deux catégories sont distinctes. L'apatridie peut être causée par plusieurs facteurs, y compris la discrimination contre des groupes minoritaires dans les lois qui gouvernent la nationalité, l'exclusion de résidents dans la masse des citoyens lorsqu'un pays déclare son indépendance, et les conflits entre états. Ils sont ceux de la « diaspora » qui souffrent le plus.

3 LE CRI DES FEMMES

Parmi les pauvres, les femmes comptent parmi les plus pauvres. Les femmes rurales font leur part du travail agricole mais ne peuvent pas posséder leurs terres ou même être comptées comme main d'œuvre. Les femmes et enfants sont marchandés et prostitués dans une industrie de prostitution et trafic humain local et international qui rapporte des milliards de dollars. Nous entendons quotidiennement parler de viols, d'inceste, de violence envers les femmes et d'autres formes de violence contre les femmes et les enfants. Les statistiques démontrent que la majorité des victimes du SIDA sont des femmes. Dans certains pays il y a des crimes horribles commis contre les femmes comme décès liés à la dot, les crimes d'honneur, et la mutilation génitale.

LA QUESTION DES FEMMES peut être définie par le fait qu'il y a discrimination, subordination, exploitation et oppression des femmes EN TANT QUE FEMMES, peut importe la race, nationalité, classe ou credo. Il s'agit d'un PROBLÈME IDÉOLOGIQUE, STRUCTUREL ET GLOBAL. Sa cause fondamentale est la PARTRIARCHIE. Elle a été perpétuée à travers les siècles par trois institutions importantes : ÉDUCATION, RELIGION et LES MÉDIAS. Sa solution fondamentale repose dans un changement de conscience, et un changement des structures de la société.

4. LE CRI DES PEUPLES INDIGÈNES ET LES MINORITÉS CULTURELLES.

Les peuples indigènes sont des minorités ethniques qui furent marginalisés lorsque leurs territoires historiques ont été intégrés à l'état. Dans les lois internationales ou nationales, des droits spécifiques leurs sont accordés, basés sur leurs liens historiques à un territoire particulier, et leur distinction culturelle ou historique de la population politiquement dominante. Le concept de peuples indigènes peut les définir comme particulièrement vulnérables à l'exploitation, la marginalisation, et l'oppression par des états ou nations toujours dans le processus de colonialisme ou par les groupes ethniques politiquement dominants. (WIKIPEDIA).

Les peuples indigènes étaient, à l'origine, propriétaires du territoire où ils furent les premiers habitants. Les colonisateurs locaux et de l'étranger, les ont dérobés de leurs terres ancestrales. Ce qu'il reste, est pillé par l'exploitation minière et forestière à grande

échelle. Leurs territoires sont aussi la dernière priorité pour le développement et sont privés de services de santé, éducation et autres services sociaux. Les colonisateurs étrangers ont dénaturé leur culture et démonisé leurs religions indigènes.

5 . LE CRI DES PERSONNES ÂGÉES ET À MOBILITÉ RÉDUITE, ET LES OSTRACISÉS.

Malgré la législation courante concernant les personnes âgées, il est impossible de demeurer sourd aux angoisses des personnes âgées : l'angoisse de la solitude, l'impuissance, d'être mis de côté et accordées aucune importance. Les personnes souffrant de diverses formes d'handicaps physiques ou mentaux lancent le cri de leur marginalisation et leur incapacité d'accomplir le plus simple des activités quotidiennes, et leur dépendance continue sur d'autres.

L'âgisme peut être défini comme étant toute attitude, action ou structure institutionnelle qui rend subordonnée une personne ou un groupe en raison de leur âge, ou toute assignation de rôles dans la société basée purement sur l'âge (Webster 25). Comme « isme », l'âgisme est un reflet d'un préjugé sociétal envers les adultes aînés. Les victimes de sectarisme et préjugés sont généralement considérées comme minoritaires. Il ne s'agit pas simplement parce qu'ils sont moins nombreux, mais parce qu'ils sont privés des droits et privilèges de la majorité.

Nous vivons dans une culture qui vénère la jeunesse. Être jeune signifie être vivant et plein d'énergie. Être vieux équivaut être sénile, inutile et avec un pied déjà dans la tombe. Cette attitude est celle la plus souvent exprimée par la société moderne.

Des mécanismes psychologiques et sociologiques enracinés donnent naissance au préjugés envers les personnes handicapées. Les gens voient une personne handicapée plutôt qu'une personne qui est handicapée. Il est imaginé ou perçu que le handicap est l'expérience de vie centrale de la personne et influence toutes ses capacités mentales ou sociales. Quand la personne entière est réduite à ce qui est perçue comme une caractéristique négative –son incapacité physique ou mentale- les attitudes concernant les capacités dans d'autres sphères tendent à devenir négatifs. Cet effet a été décrit comme le phénomène de la « propagation » : simplement en connaissant l'existence d'un handicap, plusieurs personnes forment des attitudes négatives concernant les caractéristiques non-relées. Les gens forment l'impression que l'épilepsie rend la personne peu attrayante. Ils crient aux gens aveugles comme s'ils étaient sourds, et tentent de les soulever comme s'ils avaient un handicap orthopédique. Ils assument en erreur que les personnes avec un handicap physique sont aussi handicapées mentalement, et que les personnes avec une maladie psychiatrique sont violentes. Ils parlent aux handicapés comme s'ils étaient des enfants. (RAGGED EDGE ONLINE)

Les gens avec le SIDA, les gais, et les lesbiennes sont les nouveaux lépreux de l'ère moderne. Ils poussent un cri contre la discrimination, les préjugés, le mépris, et la marginalisation qu'ils souffrent tous les jours. Les malentendus concernant le SIDA font que les gens fuissent les victimes et les traitent comme lépreux.

Les homosexuels et gais sont victimes de discrimination parce qu'ils sont considérés être une minorité. Ils sont rendus victimes par les hétérosexuels parce qu'ils ne les reconnaissent pas comme normaux et ne respectent pas leurs choix de vie. La majorité des

personnes ont une religion et le Christianisme, le Hindouisme et l'Islam interdisent les relations sexuelles entre personnes du même genre. Donc basés sur les édits de leur religion, ils l'appliquent à leur entourage sans être conscients du tort que cela fait à l'individu. Les taux de suicide sont en flux en raison d'une forme ou autre de discrimination contre les homosexuels (Q&A WIKI).

B. LES GÉMISSEMENTS DE LA PLANÈTE

Partout, notre planète gémit pour son salut, comme le dit le livre de l'Apocalypse. Aux Philippines, nos forêts vierges ont été décimées pour devenir moins de 15 p. cent de nos forêts vierges et luxuriantes lors de la conquête espagnole des Philippines en 1565. Ce moins que 15 p. cent est même ouvert à l'exploitation forestière et minière à grande échelle, causant les dévastations des dernières années ; due aux typhons, inondations et tremblements de terre qui ont coûté des milliers de vies, de foyers et de gagne-pains dans ce pays principalement agricole. La majorité des rivières dans les zones urbaines sont mortes et ressemble plus à des cloaques que des rivières. Des gens vivent dans des montagnes d'ordures (Smokey Mountain, Payatas). Coraux et mangliers ont été détruits, réduisant la récolte de poissons et fruits de mer qui sont les moyens d'existence de la population des régions côtières.

Partout au monde nous entendons parler dans les actualités de typhons, inondations, tsunamis, tornades, etc. etc. Et ils sont décrits comme désastres naturels. Alors qu'il est vrai qu'il s'agit d'évènements naturels, les dévastations qui les accompagnent sont les œuvres d'humains. Nous sommes conscients que nous vivons une crise écologique mondiale avec les caractéristiques suivantes :

- 1) **Altération des échanges et circulations planétaires**-Les échanges d'énergie entre le soleil et la Terre se font altérer avec des conséquences pour le réchauffement de la planète et la transmission accrue de rayons ultraviolets dommageables.
- 2) **Dégradation des terres**-Les terres cultivées et la capacité de produire les aliments sont dégradées par l'érosion, la désertification, et la salinisation.
- 3) **Dégradation de la qualité de l'eau**-Les eaux de surface et souterraines sont polluées par les produits chimiques agricoles et le lixiviat provenant des dépotoirs.
- 4) **Déforestation et destruction d'habitat**
- 5) **Extinction des espèces et altérations biologiques**
- 6) **Rebutis et intoxication globale**
- 7) **Dégradation humaine et culturelle**-Cultures anciennes sont rapidement dégradées jusqu'à l'extinction par le développement non-durable¹

Les causes de la crise globale écologique sont :

- **L'économie d'extraction orientée vers le profit (MONDIALISATION)**
 - **Déforestation**
 - **Mines**
 - **Pêche à méthodes destructives**
- **Émissions toxiques provenant de véhicules et procédés industriels**

¹ Calvin B. deWitt, "The Religious Foundations of Ecology" in Judith Scherff (ed), The Mother Earth Handbook (New York: The Continuum Publishing Company, 1991), pp253-254.

- **Utilisation de sources d'énergie non écologiques**
 - **Charbon**
 - **Énergie nucléaire**
- **Pratiques agricoles et pêcheries non écologiques**
- **Surpopulation**
- **Gestion inefficace des déchets**
- **Utilisation immorale de la biotechnologie**
- **Styles de vie orientés vers la consommation**
- **Projets non écologiques (ex. barrages, etc.)**

Cosmologie mécaniste et l'interprétation erronée de Genèse 1 :26-26

Nous entendons les gémissements de la création dans le hurlement du vent qui souffle à travers des déserts qui jadis étaient des forêts vierges et luxuriantes, à travers les terres arides qui jadis étaient fertiles et intouchées par les engrais, les pesticides et par envasement. Nous entendons la lamentation des vagues lorsqu'elles se fracassent à travers mangliers dénudés, et par dessus récifs coraux dévastés. Nous peinons à respirer l'air polluée qui nous entoure. Nous pouvons à peine entendre les derniers soupirs d'espèces sur le point d'extinction. Est-ce que notre réponse personnelle et communautaire au viol de notre planète est sérieuse ?

IV. QUELLE EST NOTRE RÉPONSE

Voici des suggestions concrètes :

- **POUR RÉPONDRE AUX CRIS DES PAUVRES :**
 - TRAVAILLER POUR LA JUSTICE, ET TRANSFORMATION DANS LE SYSTÈME ÉCONOMIQUE, POLITIQUE ET SOCIAL
 - BOURSES D'ÉTUDES
 - PROJETS POUR GÉNÉRER DES REVENUS
 - SOLIDARITÉ ACTIVE AVEC LA LUTTE POUR LES DROITS DE DIVERS SECTEURS DE PAUVRES.
- **POUR LES FEMMES**
 - TRAVAILLER POUR L'HABILITATION DES FEMMES-ÉDUCATION, ÉCONOMIQUE, POLITIQUE, SOCIAL ET SPIRITUEL
 - ÉTABLIR DANS OU DEVENIR BÉNÉVOLE DE CENTRES POUR LES FEMMES
 - ADHÉRER AUX ORGANISMES POUR LES FEMMES
 - S'INSCRIRE DANS LES EFFORTS QUI VISENT À ÉLIMINER TOUTE FORME DE VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ET LES ENFANTS.
- **POUR LES TRAVAILLEURS MIGRANTS**
 - TRAVAILLER POUR LA JUSTICE ÉCONOMIQUE AU TIERS-MONDE
 - DEVENIR BÉNÉVOLE DANS LES CENTRES POUR TRAVAILLEURS MIGRANTS
 - S'INSCRIRE DANS LES EFFORTS POUR DES CONDITIONS SÉCURITAIRES ET ÉQUITABLES DE TRAVAIL DANS LES PAYS QUI LES ACUEILLENT
 - ÉVITER TOUTE FORME DE DISCRIMINATION ÉVIDENTE OU SUBTILE.
- Leur situation ne peut pas nous laisser indifférent. Et nous, en tant qu'Église, nous souvenons qu'en guérissant les blessures des réfugiés, des personnes déplacées et

des victimes du trafic humain, nous mettons en pratique le commandement de la charité que Jésus nous a laissé, lorsqu'Il s'est associé à l'étranger, le souffrant et à toutes les victimes innocents de la violence et l'exploitation (Pape François, 24 mai 2013).

- **POUR LES INDIGÈNES ET LES MINORITÉS**
 - SENSIBILISER AU SORT DES PERSONNES INDIGÈNES ET MINORITÉS
 - ÊTRE SOLIDAIRES AVEC EUX DANS LEUR LUTTE POUR LEURS DROITS-TERRES, SYSTÈMES DE CROYANCE, CULTURE, ETC.

- **POUR LES PERSONNES ÂGÉES, LES HANDICAPÉS, ETC.**
 - ÉTABLIR OU DEVENIR BÉNÉVOLE DANS DES CENTRES POUR PERSONNES ÂGÉES, HANDICAPÉES, ETC.
 - CONTRIBUER À LEURS PROJETS

NOTRE RÉPONSE AUX GÉMISSEMENTS DE LA PLANÈTE

- 1. ÊTRE AVERTI AUX PRINCIPES ÉCOLOGIQUES DE BASE**
 - a. La vie est un réseau interconnecté, et non une hiérarchie**
 - b. La nature n'est pas une machine sans vie mais un organisme vivant et sacré**
 - c. Les humains ne règnent pas sur la nature mais en font partie**
 - d. Toutes les parties de l'écosystème sont intrinsèquement précieuses**
 - e. Il n'y a pas de « déjeuner gratuit »**
 - f. La nature sait mieux**
 - g. Les systèmes sains maintiennent la diversité**
 - h. Unité dans la diversité**

- **INITIER DES PROJETS/ACTIONS ÉCOLOGIQUES SOLIDES**
 - SENSIBILISATION ET ÉDUCATION ÉCOLOGIQUE
 - ACTIVISME ÉCOLOGIQUE ET CONTRE LES PRATIQUES MINIÈRES ET FORESTIÈRES
 - DÉVELOPPEMENT DURABLE
 - GESTION POUR DÉCHETS ZERO : RÉDUIRE, RÉUTILISER, RECYCLER
 - CULTIVATION ORGANIQUE ET BIODIVERSE
 - ENGAGEMENT ENVERS LA JUSTICE ÉCOLOGIQUE
 - SPIRITUALITÉ CENTRÉE SUR LA CRÉATION

- **OBSERVER DES PRATIQUES ÉCOLOGIQUES**
 - SALUBRIÉTÉ, SÉGRÉGATION DES REBUTS
 - PLANTATION D'ARBRES
 - ÉTABLIR DES FERMES DURABLES AVEC DIVERSITÉ BIOLOGIQUE
 - CAMPAGNES POUR ALIMENTS SAINS
 - PRATIQUES DE CONSTRUCTION ÉCOLOGIQUES
 - ÉTABLIR UN COMITÉ ENVIRONNEMENTAL DANS CHAQUE ÉTABLISSEMENT

CONCLUSION :

ÉCOUTER AVEC L'OREILLE DE VOTRE CŒUR ! AUJOURD'HUI, SI VOUS ENTENDEZ SA VOIX, N'ENURCISSEZ PAS VOS CŒURS. Il s'agit d'exhortations qui guident notre contemplation et qui nous incitent vers l'action prophétique. Notre devise bénédictine : ORA ET LABORA, avec laquelle vous êtes familiers, signifie : LES MYSTIQUES SONT DES PROPHÈTES EN CONTEMPLATION, ET LES PROPHÈTES SONT DES MYSTIQUES EN ACTION.